

Manifeste de La Celtide.

L'antique science des druides c'est perdu dans La nuit des temps, mais en ce 21eme siècle naissant une réflexion peut apparaître comme la lueur d'une aube nouvelle. Cette réflexion, qui se base sur les recherches archéologiques, linguistiques et des historiens de l'antiquité gréco-romaine.

Le peuple celtique n'était pas les barbares souvent décrits par leurs ennemies, il formait une civilisation évoluée. Leur art, l'inventivité leur science de l'astrologie que l'archéologie a mise à jour le montre bien. La hiérarchie religieuse, l'aristocratie dans les tribus définisse aussi une civilisation, seul une unité politique manquait et cela créa sa perte face à l'impérialisme romain.

Le but n'est pas de faire une historicité de la civilisation celte mais de plonger dans la philosophie druidique.

Alors que nous en reste t'il, puisque quelle c'est perdu avec l'inquisition romaine.

Si l'unité politique ne pouvait pas se faire c'est parce qu'il ne pouvait y avoir de traiter entre les différents tributs, pour une raison majeure dictée par les druides qui refusait l'écriture.

Hors voila le point cruciale qui nous est parvenu, les druides n'ont jamais écrit et pourtant ils connaissaient l'écriture grec et par la suite romaine, mais la seul qui était utilisé, les runes, les hogammes n'étaient que divinatoire, alors pourquoi un tel refus?.

En fait la question ne doit pas se poser en ces termes, car c'est un choix délibéré de leur philosophie que l'on retrouve aussi dans les civilisations précolombiennes.

Il y a aussi l'exemple des grands sages ou prophètes des religions comme Bouda le Christ ou Mahomet qui on fait le choix de ne pas laisser d'écrit.

C'est parce que l'écrit pose un problème et vous me voyer désoler d'être dans la contradiction la plus total pour faire passer le message.

Quel est donc ce problème! Je vais vous l'exposer le plus clairement possible.

Il est simple en ses termes, mais il remet en cause toute notre civilisation en son sens, car beaucoup d'exemples en découle.

Il s'agit d'un choix de société et il n'est pas question ici de jugement ou de comparaison, du fait que l'une serra meilleure que l'autre. La différence est plus subtile que cela, car il s'agit du but ultime de l'humanité, je reviendrai sur ce but ultérieurement.

Mais avant revenons sur le druide il y a 2000 ans. Il est dépositaire d'une tradition d'abords chamanique

qui le relie à la nature avec en plus une symbolique faite de déités qui forme tout un panthéon chose que n'avait pas les peuples pré celtique du néolithique, il était aussi détenteur de la maîtrise du temps par c'est connaissance astrologiques, cela en faisait un personnage incontournable dans la civilisation celte. Donc si le druide n' envisageait pas l'écrit il ne pouvait pas y avoir d'historien celte.

Le choix du sage est respecté par toute l'aristocratie et tous les peuples celtes des Boïens au Ibériques de Galicie jusqu'au Gaélique.

Une même philosophie, la connaissance doit se transmettre.

Tous ce qu'il nous reste de la philosophie druidique ce sont le fait que le Clergé celtique prônait la transmission plus tôt que la transcription. La différence entre les deux méthodes est énorme, l'un pose les bases d'un enseignement de la connaissance direct de maître à disciples, l'autre porte sur l'interprétation d'un savoir. L'idée de mission dans la transmission n'est pas comparable avec une simple description de l'écrit. Dans la transmission on reste dans le réel, dans l'ici et maintenant ou tout est possible, l'échange peut se construire d'une manière spontanée et évolutive. Dans un vrai dialogue de transmission une communion peut s'effectuer et la richesse de l'esprit de chacun s'en trouve grandie. La tricherie, la malhonnêteté est certainement possible, mais pour un temps seulement, la déviance de la pensée finit toujours par se trahir et la transmission s'arrête d'elle-même de par le désaccord des esprits qui ne sont plus en harmonie. Il ne peut y avoir de confusion entre les deux systèmes, l'un est vivant l'autre est figé comme une image ou seul celui qui la voit peut en interpréter ce qui l'entour, et c'est dans cette entourage que tout est possible le bon comme le mauvais.

Dans l'interprétation du transcrit que cela soit l'écriture ou du figuratif c'est la pensée du lecteur qui devient prééminente et non celle du concepteur, de là une certaine dérive qui peut complètement travestir la pensée primordiale et laisser courir aux interprétations les plus abusives voire subversives.

C'est avec l'éclairage de cette philosophie que l'on peut donc entrevoir une nouvelle manière de penser l'histoire et le monde contemporain.

Par quel état d'esprits le monde actuel est-il mené? La critique de la mondialisation via la société du spectacle décrite par Guy Debord n'est pas assez explicative sur le sujet pour répondre au pourquoi du marasme actuel d'une société humaine qui court à sa perte.

Alors revenons à l'origine, la confrontation de la civilisation romaine et les peuples Celtiques.

Leurs antagonismes ne pouvaient aboutir à une unification ou même à un compromis l'un ou l'autre devait disparaître et c'est la romanisation qui prévalut en éradiquant le druidisme.

La voix prédominante de l'écriture, de l'image du spectacle a déferlé sur l'Europe mettant de côté le chemin tracé par toute la culture indo-européenne.

Dès lors le monde n'appartient plus à celui qui est (par la connaissance), mais à celui qui sait (par le savoir).

La connaissance universelle n'est plus individuelle, elle devient unique pour tous et c'est bien là qu'est le problème de notre civilisation.

Si Freud a rendu contents la dignité humaine pour laquelle s'épanouisse dans l'individu qui s'accomplit, notre société elle nous uniformise par la pensée unique mettant de côté tout accomplissement individuel, du fait de la complexité d'un monde progressiste qui cumule les savoirs.

Plus le monde transcrit la pensée plus il devient complexe de par le fait qu'il cumule les savoirs. Ainsi donc arrivera-t-il un moment où tout aura été inventé, pensé, écrit ou même chanté.

Pourrait-on vivre dans un monde désenchanté. Le propre de l'homme est-il de s'asservir à lui

même au détriment de la terre et de la plupart des êtres qui y vive ou serait il comme je le crois de servir son prochain, la terre et tout l'univers qui nous entour pour un mieux être générale. Faire d'une terre ingrate un jardin luxuriant ou l'harmonie règne et ou le vivant s'accomplit et croit de façon raisonnable.

Il n'est pas question pour ma part de renier le progrès en brûlant tous les livres comme l'ont fait toutes dictatures naissantes, je pense juste qu'il faut retrouvé un équilibre, entre une mondialisation qui écrase tout sur son passage en exploitant l'homme et une société qui stagnerait et qui finirait par régresser.

Entre une humanité entièrement matérialiste et une société entièrement religieuse qui assouvirait l'homme aux superstitions.

L'exemple d'une médecine qui sauve la vie de nos parents nos enfants nos amie est un énorme progrès, mais elle a aussi permis le fait que la population mondiale soit de 7 milliard et dans 15 ans 9 milliard et ainsi jusqu'au syndrome de l'île de pâque !, je ne voudrais pas être celui qui coupera le dernier arbre. Tout cela parce que le progrès n'a pas été suivie par une politique sage et prévoyante.

La science 'humaine est entrer dans l'aire de la démesure et cela de part l'invention de l'imprimerie. Le puits de science est un puits sans fond ou le questionnement ne s'arrêtera jamais. Combien de temps encore la démesure de l'homme pourra être supportée par une nature qui fait phi du questionnement, qui existe de part le fait quelle est et que la conscience d'être là ne peu se faire que par l'amour que l'on y porte et non par le questionnement.

Est ce par peur de la démesure que les druides dans leur sagesse on interdit la transcription du sacré et de leur science, on ne le sera jamais mais il est fort probable que chaque génération devait inventé son identité et créer sa propre conscience laissant libre toute créativité, plutôt que ce basé sur des vérités toute faite pensées il y a 2000 ans.

La Celtide